

<http://dechargelarevue.com/I-D-no-827-Poesie-fleuve-a-travers-l-Europe-dont-la-Bourgogne.html>



I.D n° 829 : Poésie-fleuve à travers l'Europe (dont la Bourgogne)

- Le Magnum - Les I.D -

Date de mise en ligne : lundi 8 juillet 2019

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

« Oui, bien sûr, l'eau venait en premier ». Cette phrase, qui clôt quasiment le récent ouvrage de Jacques Darras, résume à elle seule le propos de *Van Eyck et les rivières dont la Maye* ([Le Castor Astral](#) & [In'huï](#) ed.), sinon le projet global dont les présentes 360 pages constituent le quatrième tome.

N'est-il pas dans l'ordre des choses et des rêveries que l'oeuvre, grandement vouée à l'élément liquide, d'un poète dont l'anthologie personnelle s'intitule *L'Indiscipline de l'eau (Poésie/Gallimard)*, finisse par déborder ? Difficile de se défendre contre cette impression d'une irrépressible montée autant des eaux que de cette prose puissante, impétueuse, érudite, qui paraît vouloir submerger le lecteur, et qui enflé au fil des volumes - nous avons failli déjà être emporté par les 180 pages du tome précédent : *L'embouchure de la Maye (dans les vagues de la mer du Nord)* (voir l'I.D n° [770](#)).

Et tout ça à cause du *petit ruisseau* auprès duquel est né le poète et

dont le filet d'eau s'étire jusqu'à la Manche sur une distance de quarante kilomètres, au nord de la Picardie, à la frontière des départements Somme Pas-de Calais,

Lui donnant les lettres de noblesse qu'il n'avait pas demandées, dont il n'a sans doute que faire, étant occupé à garder son lit inviolé par autoroute résidences secondaires ambitions cadastrales des fermiers

Son nom : la Maye

dont on apprend qu'il est incorrect de le prononcer « Maille », mais bien « Mêê » (*ouvrir la bouche le plus ovinement possible pour que sonne la diphtongue.*)

Pour ne rien simplifier, Maye et Meuse finissent par se confondre dans l'imaginaire du poète. Mais passons : je n'aurais pas la place sinon d'évoquer les pages consacrées à la Bourgogne, en une poussée chauvine, dont on reconnaîtra malgré tout qu'elle n'est pas si fréquente [\[1\]](#) .

Jacques Darras le reconnaît, *un idéalisme maastrichien* l'anime, et c'est bien la place de la Bourgogne, celle de son expansion ducale qui englobait alors Picardie, Wallonie et Pays-Bas, dans l'histoire européenne qui l'intéresse. Après un détour par Maastricht en effet, on y pénètre par l'évocation d'Autun et du Chancelier Nicolas Rolin, pour continuer par l'Auxois et ses rivières : Oze, Ozerain, Armançon et Yonne, vers Dijon (son tombeau des Ducs, Champmol et son puits de Moïse) puis Beaune (et les Hospices, l'évocation de sa fondatrice : Guigone, épouse de Nicolas Rolin, et *le Jugement dernier* de Van der Weiden), suivant d'ailleurs une route empruntée naguère par Robert Desnos et ses compagnons de voyage, qui eux allaient à pied :

L'automobile longe la lisière du bois de Pasques - coïncidence.

A Pont-de Pany franchit l'Ouche.

Virages en épingles à cheveux par Urcy Tenant l'Etang-Vergy au pied des châtelainies tourelles d'ardoise
façades en pierre jaune ayant chacune résonné en leur temps d'un monologue d'Alphonse de Lamartine
rêvant à la pureté minérale d'un pack de bouteilles d'Evian.

Village atteint en plein jour comme promesse mystique au bout d'une longue route - Nuits-Saint-Georges.

J'en suis conscient, je ne retiens ici en tout arbitraire, qu'un détail - une poignée de pages - de l'entreprise combien plus vaste et ambitieuse, de Jacques Darras, lequel selon ses termes, a

coupé, découpé, recoupé par l'automobile et l'instrument ferroviaire un quadrilatère allant des contreforts du Morvan à la Mer du Nord, de Maastricht sur la Meuse jusqu'à Bâle selon la vallée du Rhin. Il avait examiné cet espace avec la méticulosité d'un stratège, rapprochant méthodiquement entre eux les lieux et les dates, greffant un grand arbre de rivières et de routes à celui des généalogies. Il avait commencé de réfléchir par l'image et les mots à une ambitieuse version nouvelle de l'Europe. (...) Il composerait un guide rythmé du savoir et du goût (parfois du mauvais goût) auquel il initierait ses lecteurs par échange constant du poème et de la prose ...

Post-scriptum :

Repères : Jacques Darras : [Van Eyck et les rivières dont la Maye](#) - Le Castor Astral & In'hui ed. 360 p. 20Euros

Du même auteur et chez le même éditeur : *L'embouchure de la Maye (dans les vagues de la mer du Nord (voir l'I.D n° [770](#) : Je suis un poète littoral.)*

Dans la collection *Polder*, Jacques Darras a préfacé : [Atlas de l'invisible](#), de **Gabriel Zimmermann** (6 Euros, au siège de la revue *Décharge* : 11 rue Général Sarrail - 89000 Auxerre. Ou par paypal : [ici](#)).

[1] - après tout, Chauvin était bourguignon ...